

# Vautour percnoptère

## 2013 Observation des dortoirs de vautours percnoptères au Pays basque : intérêt, limites et perspectives.

*Michel Clouet, Isabelle Rebours, Luc Gonzalez et les observateurs de l'association Saiak*

Les rassemblements en dortoirs de vautours percnoptères sont connus de longue date dans les régions où l'espèce était ou est encore particulièrement abondante (Cramp & Simmons 1980 ; Donazar 2004 ; Jennings 2010 ; Porter & Suleiman 2012), mais leur étude n'est documentée qu'en Espagne qui abrite la plus forte population du Paléarctique occidental. Les principales références sont les travaux de Ceballos et Donazar (1991) et de Donazar, Ceballos et Tella (1996) qui ont observé dans le nord de l'Espagne 14 dortoirs estivaux pendant cinq ans.

La formation de dortoirs correspond au caractère grégaire de l'espèce, leurs effectifs sont variables, (de moins de dix à 200 individus dans le nord de l'Espagne) et les sites se trouvent le plus souvent à proximité d'une source régulière de nourriture (Donazar *et al.* 1996 ; Margalida & Boudet 2003 ; Benitez *et al.* 2009).

En France les deux seuls dortoirs connus sont situés dans les Pyrénées occidentales à la marge septentrionale de la population ibérique et en continuité avec le domaine pyrénéen occupé par l'espèce.

Le premier rassemblement en dortoir fût signalé en 1991 au Pays basque par R. Etchegorry et son observation poursuivie les années suivantes par les membres de l'association Saiak (avec la découverte d'un deuxième dortoir) (Marguerat 2002 ; Toutain 2006), puis avec la participation du personnel de l'ONCFS et d'associations locales dans le cadre de la « Coordination Réseau Percnoptère Pyrénées » animée par E. Kobierzycki (LPO Mission Rapaces).

L'observation des dortoirs collectifs qui a montré de fortes variations des effectifs et des échanges entre les différents sites trouve son principal intérêt en présence d'individus marqués permettant de connaître l'origine et les mouvements des oiseaux (Donazar *et al.* 1996). Les dortoirs qui rassemblent des individus reproducteurs mais aussi des adultes non reproducteurs et des immatures devraient jouer un rôle important dans la formation des couples, le remplacement de partenaires disparus et dans l'entretien d'un comportement social qui reste encore largement méconnu. À ce titre, même s'il ne s'agit pas d'un facteur essentiel intervenant dans la régression de l'espèce, la préservation des sites de dortoirs est pleinement justifiée (Carrete *et al.* 2007).



## Matériel et méthodes

---

Les observations au cours de l'été 2013 avaient pour objectif de participer à l'évaluation des effectifs des deux dortoirs du Pays basque et de leurs variations au cours de la période estivale (qui correspond à la plus forte fréquentation pour les dortoirs de versant sud).

Les deux sites, à 6,5 km de distance sont inter-visibles et à plusieurs reprises des vautours percnoptères ont été suivis d'un site à l'autre et inversement. Ils appartiennent donc à une même unité fonctionnelle à deux pôles dont l'un est à proximité d'une source de nourriture devenue aléatoire (car non régulièrement approvisionnée) et l'autre bénéficie d'une plus grande tranquillité en raison d'un plus grand éloignement des activités agro-pastorales et des circuits de randonnée. Il est donc logique de considérer ensemble les effectifs des deux sites.

Quinze séances d'observation, de deux à cinq heures, totalisant 47 heures furent réparties de fin juin à fin septembre, le plus souvent successivement au crépuscule pour un site, à l'aube pour l'autre, de manière à comptabiliser quasi simultanément tous les oiseaux présents. Une distance d'observation d'au moins 400 m permettait d'éviter de perturber les comportements. Seules deux classes d'âge ont été retenues :

- 1) adultes et subadultes > 3 ans ;
- 2) immatures (2° et 3° plumages).

Les résultats de ces observations furent comparés à ceux des années antérieures (Marguerat 2002 ; Toutain 2006 ; Kobierzycki in « synthèses et bilans du suivi de la population dans les Pyrénées françaises.» années 2007 à 2011)

## Résultats

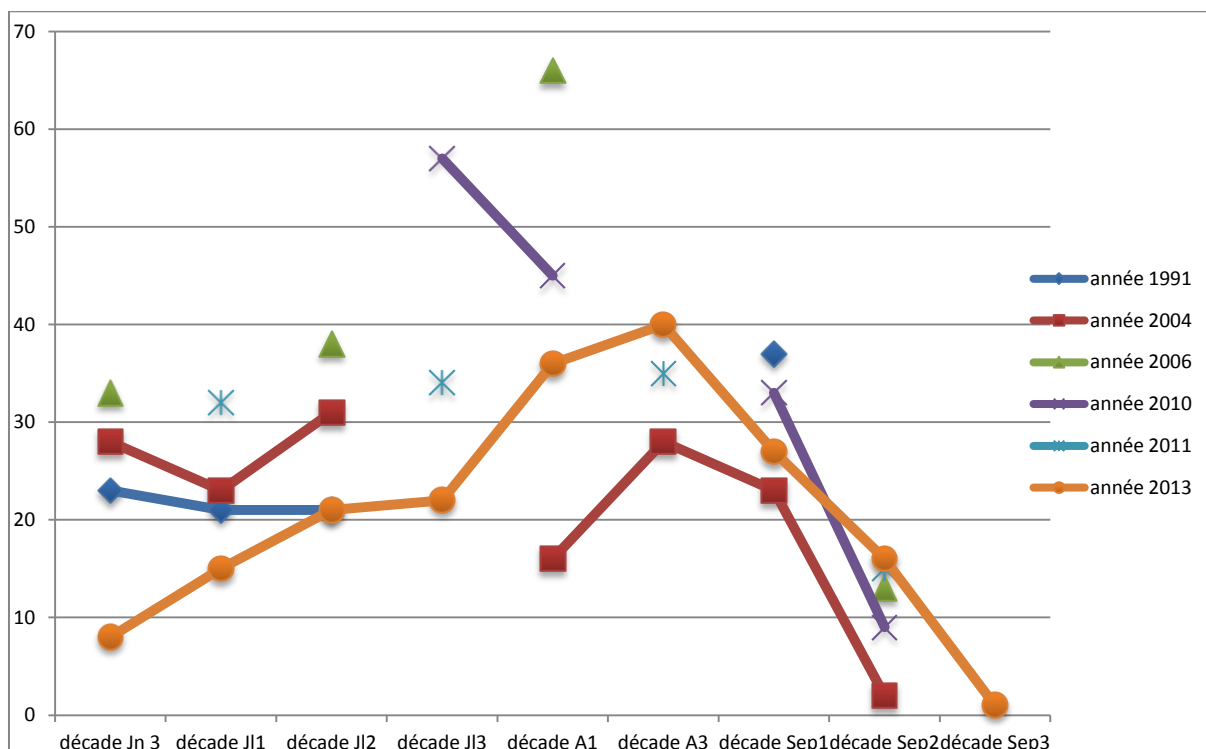
### 1) Échantillonnage de 2013

Les effectifs pour l'ensemble des deux sites ont varié de huit individus au premier comptage de fin juin (27 juin) à un seul oiseau fin septembre (25 sept.) en passant par des maxima de 36 et 40 individus les deuxième et troisième décades du mois d'août. Le nombre d'immatures a varié de trois à six.

Six individus marqués ont été observés, porteurs de différents types de bagues, toujours illisibles du fait de l'éloignement respecté pour éviter le dérangement des oiseaux. Types et situation des bagues et phases de plumages permettent cependant de constater l'absence de régularité de fréquentation d'un dortoir par un même individu. Compte tenu des difficultés et de la périodicité d'observation, un individu reconnaissable n'a jamais été revu plus de deux fois sur le même site.

Dans les deux sites, les vautours percnoptères ont toujours été associés aux vautours fauves dont les effectifs ont varié d'un minimum de 17, fin septembre (25 sept.) à 86 lors de la deuxième décade du mois d'août, soit une variation parallèle pour les deux espèces.

### 2) Comparaisons aux années antérieures



Évolution des effectifs de vautours percnoptères sur les dortoirs du Pays basque, par décades entre la 3<sup>e</sup> décade de juin et la 3<sup>e</sup> décade de septembre au cours de l'été 2013 et lors d'années antérieures (données partielles).

L'évolution des effectifs au cours de l'été 2013 a donc présenté une augmentation puis une diminution régulières. Les effectifs d'immatures (de 2° et 3° plumages) étaient peu nombreux (maximum 6 et leur proportion n'a jamais atteint 30 %), à comparer aux nombres élevés atteints certaines années tels les 32 et 40 individus comptés en juillet 2007.

Rapportés aux effectifs (cumulés des deux sites) des années antérieures, ces résultats sont proches de ceux de 2011, mais inférieurs à ceux de 2010 qui étaient plus élevés en début d'été (juillet). Ils sont encore inférieurs, en particulier pour les maxima de la deuxième décade du mois d'août, à ceux des années 2005, 2006 et 2007 qui se situaient entre 66 et 70 individus. Il est plus aléatoire de comparer les années antérieures à 2005 puisque un seul dortoir était alors connu. L'évolution des effectifs était cependant différente avec un maximum d'individus (de l'ordre de 30) présents en début d'été (fin mai, début juin) (Marguerat 2002).

## Discussion

---

Situés dans une zone de forte densité de vautours percnoptères, les dortoirs du Pays basque sont apparus, suite aux observations d'individus marqués en Espagne, tels des pièces d'un ensemble pyrénéen occidental fonctionnant en réseau (Donázar *et al.* 1996). Ils représentent donc un potentiel lieu d'échanges entre les deux versants et de recolonisation pour le versant nord en situation marginale par rapport à l'aire de répartition de l'espèce d'où l'incontestable intérêt de leur préservation.

Actuellement cependant, leur observation atteint rapidement ses limites en l'absence d'oiseaux identifiables.

Si la fréquentation des dortoirs peut concerner des oiseaux qui se reproduisent dans un rayon d'au moins de 25 km (Donázar *et al.* 1996), le recrutement s'étend au delà de la seule population nicheuse avec des adultes non reproducteurs et des individus non adultes de différentes classes d'âge (subadultes, immatures) dont les effectifs varient. Les causes de ces variations, l'origine des oiseaux, leurs mouvements, leur comportement journalier, la fidélité au site sont inconnus. Du fait même des variations constatées l'observation des dortoirs ne peut pas prétendre renseigner de manière pertinente sur l'état de la population « régionale » dont le nombre de territoires occupés au Pays basque reste globalement stable (avec 20 sites contrôlés en 2013).

L'apport de l'observation des dortoirs au suivi d'individus bagués reste anecdotique en raison de l'impossibilité de lecture des codes numériques à distance. Sauf à avoir recours à des aménagements auxquels les dortoirs ne se prêtent pas toujours, ou à installer des « placettes de nourrissage » à proximité permettant la lecture ou la photo des bagues.

Les dortoirs collectifs pourraient être une composante importante d'un comportement social peu étudié. L'observation de comportements agonistiques est cependant rare sur les dortoirs et le plus souvent limitée à des poursuites en vol.

Au total actuellement, mis à part la surveillance de la situation locale et la prévention de son éventuelle perturbation, l'observation et les comptages de vautours percnoptères des dortoirs collectifs n'ont qu'un intérêt limité en l'absence de suivis individuels d'oiseaux

identifiables. Il est indispensable aujourd'hui d'avoir recours au suivi satellitaire pour progresser dans la connaissance de l'utilisation de l'espace (cartographie des domaines vitaux, identification des zones d'alimentation, localisation des secteurs à risques) mais aussi pour appréhender le rôle des dortoirs dans le comportement social et la dynamique de l'espèce dans cette partie de la chaîne. Le contexte régional du Pays basque est particulièrement favorable à un tel projet puisqu'il abrite les seuls dortoirs connus en France et que les couples territoriaux (27 % de la population pyrénéenne, 20 % de la population française) y sont l'objet d'un suivi exhaustif depuis plusieurs années. Le nouveau Plan National d'Action, en cours de rédaction, doit en faire une priorité. Les techniques de suivi satellitaire qui ont déjà donné d'intéressants résultats sur la migration (Meyburg *et al.* 2004 ; García-Ripollés *et al.* 2010) devraient aussi permettre de préciser les voies migratoires et les sites d'hivernage non encore documentés pour les individus pyrénéens.

## Références

---

Benítez JR., Cortés-Avizanda A., Ávila E. & García R. (2009) Efectos de la creación de un muladar para la conservación de una población de alimoche en Andalucía (Sur de España). *Munibe* 29 : 286-290.

Carrete M., Grande J. M., Tella J., Sánchez-Zapata J. A., Donázar J.A., Díaz-Delgado R. & Romo A. (2007). Habitat, human pressure, and social behavior : Partialling out factors affecting large-scale territory extinction in an endangered vulture. *Biological Conservation* 136 : 143-154.

Ceballos O. & Donázar J.A. (1990). Roost-tree characteristics, food habits and seasonal abundance of roosting Egyptian Vultures in Northern Spain. *J. Raptor Res.* 24 : 19-25.

Cramp, S. and Simmons K. E. L. (eds) (1980). *The birds of the western Palearctic*. Vol. II. Oxford University Press.

Donázar J.A. (2004). Alimoche Común (*Neophron percnopterus*). In *Libro Rojo de las Aves de España* (Madroño, A., González C. & Atienza J. C. Eds) Dirección General para la Biodiversidad – SEO/Birdlife. Madrid

Donázar J.A., Ceballos O. & Tella J. L. (1996). Communal roosts of Egyptian Vultures (*Neophron percnopterus*) : dynamics and implications for the species conservation. *Biología y Conservación de las Rapaces Mediterráneas*. Muntaner J. & Mayol J. (Eds) Monographias n° 4 SEO, Madrid.

García-Ripollés C., López-López P. & Urios V. (2010). First description of migration and wintering of adult Egyptian Vultures (*Neophron percnopterus*) tracked by GPS satellite telemetry. *Bird Study* 57 : 261-265.

Jennings, M. C. (2010). *Atlas of the Breeding Birds of Arabia. Fauna of Arabia*. Vol. 25. Krupp & Mahner eds. Riyadh and Francfort.

Kobierzycki E. (2007-2011). Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) dans les Pyrénées françaises. Bilans du suivi de la population. Coordination Réseau Percnoptère Pyrénées. LPO Mission Rapaces. (Doc. internes non publiés)

Margalida A. & Boudet J. (2003). Dynamics and temporal variation in age structure at a communal roost of Egyptian vultures (*Neophron percnopterus*) in Northeastern Spain. *J. Raptor Research* 37 : 252-256.

Marguerat D. (2002.) Evolution d'un dortoir de Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) situé sur le versant nord des Pyrénées. *Le Coubageot – Hors-Série n° 1*

Meyburg B.U., Gallardo M., Meyburg C., & Dimitrova E. (2004.) Migration and sojourn in Africa of Egyptian Vultures (*Neophron percnopterus*) tracked by satellite. *J. Ornithol.* 145: 273-280.

Porter R.F. & Suleiman A.S. 2012. The Egyptian Vulture *Neophron percnopterus* on Socotra, Yemen : population, ecology, conservation and ethno-ornithology. *Sandgrouse* 34: 44-62.

Toutain Y. 2006.- Synthèse et bilan du suivi des dortoirs. Versant nord des Pyrénées. Plan National de Restauration du Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus percnopterus*) Saiak. . (Doc. interne non publié)

Toutain Y. 2006.- *Suivi d'un dortoir de vautours percnoptères sur la façade Nord des Pyrénées.* Rapport stage BTA. Session 2003/2005. LPO Délégation Aquitaine – Saiak.